

---

*Les tensions franco-américaines autour de la guerre en Irak : deux visions du monde.*

---

1. La vision de Chirac : un monde multipolaire. *The Washington Post*, 4 février 2004; page A23.

Inévitablement, ce nouveau siècle verra un certain nombre de puissances s'affirmer, remarque Chirac. « La Chine, l'Inde, l'Europe, l'Amérique du Sud en sont des exemples. Cela conduit à ce que j'appelle un monde multipolaire. La nature humaine étant ce qu'elle est, le développement d'un certain nombre de grandes puissances – c'est-à-dire de plusieurs pôles forts – pourrait augmenter le risque de conflits. Ces dangers sont d'ores et déjà élevés eu égard à la puissance des armes modernes. Il est donc important qu'à la lumière de cela les pays d'Europe et d'Amérique, qui ont des racines et des valeurs communes, et globalement les mêmes intérêts, renforcent leur union, précisément pour travailler ensemble et réduire les risques », dit-il en français.

10 “*Ce n'est pas du wishful*”», ajoute-t-il, prononçant les derniers mots en anglais pour les accentuer, alors qu'il nie que ce qu'il recommande serait un vœu pieux. C'est une vision réaliste du monde tel qu'il est et qu'il sera bientôt. En comparaison, les divergences sur l'Irak devraient avoir une moindre importance.

2. La vision américaine, présentée par le Secrétaire d'État Colin Powell : “there need be no poles”. “A Strategy of Partnerships”, *Foreign affairs*, January/February 2004.

Il est vrai que nous avons eu des divergences avec certains de nos plus vieux et plus chers alliés de l'OTAN. Mais ce sont des divergences entre amis. Le partenariat transatlantique est fondé si solidement sur des intérêts et des valeurs communs que ni des disputes personnelles, ni des perceptions divergentes momentanées ne peuvent le faire dérailler. Nous avons en Europe aussi bien de nouveaux amis que d'anciens. En fin de compte, tous sont nos meilleurs amis, c'est pourquoi le président parle de partenariats et non de pôles lorsqu'il parle de l'Europe. Certains dirigeants disent que nous devons évoluer vers un monde multipolaire. Nous ne sommes pas d'accord, non que nous n'apprécions pas la concurrence et la diversité, mais parce qu'il n'est nul besoin de pôles dans une famille de nations qui partagent les mêmes valeurs fondamentales.